Díaz-Canel dans le 9ème épisode du podcast : A Cuba il y a des gens bons et talentueux qui peuvent faire la différence

Image not found or type unknown

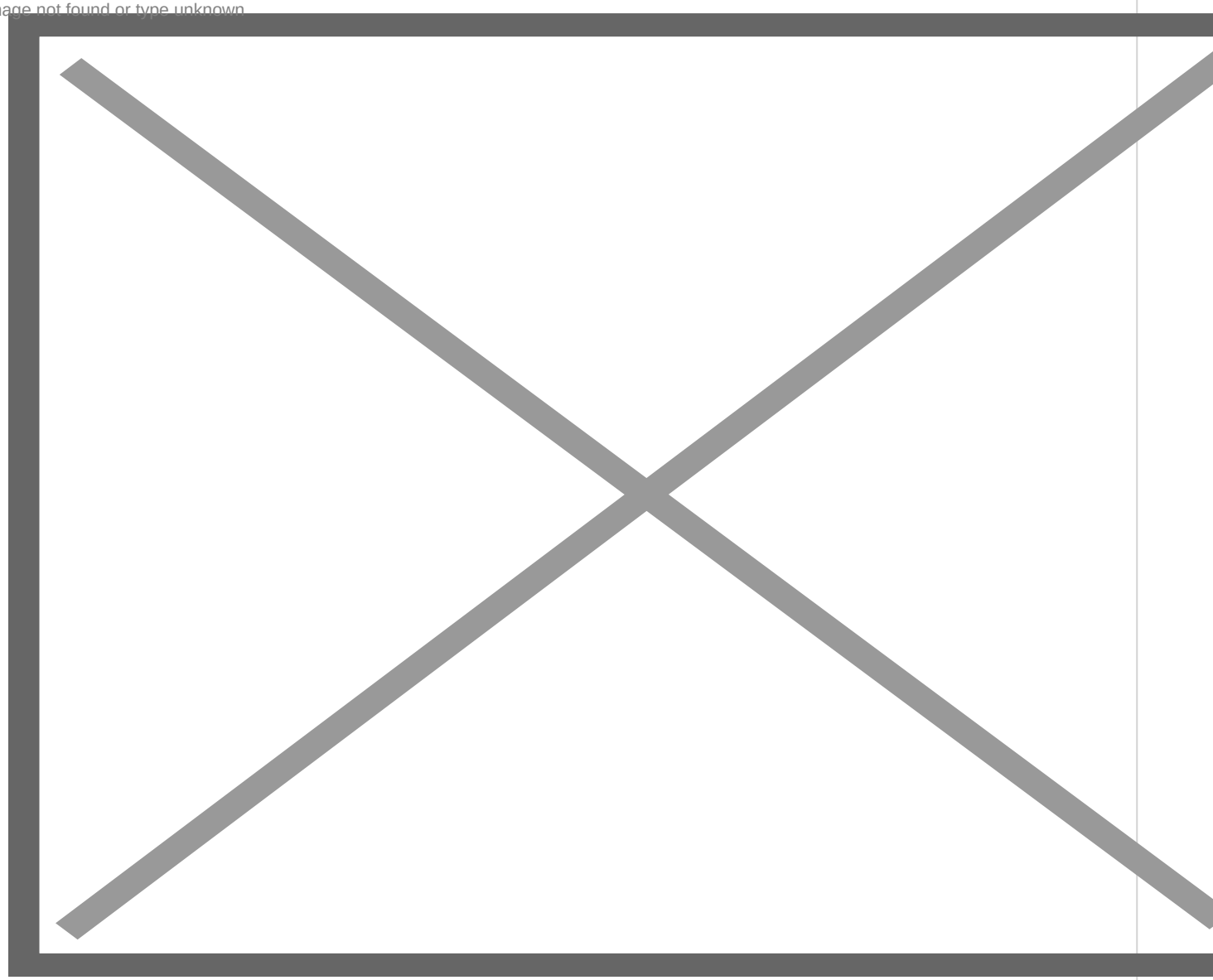

Photo Estudios Revolución

Díaz-Canel dans le 9ème épisode du podcast : A Cuba il y a des gens bons et talentueux qui peuvent faire la différence

L'espace de réseaux sociaux a eu comme sujet de discussion les principales expériences tirées des tournées que la direction du Parti a commencé en janvier à travers le pays. Une méthode, a-t-il dit, utilisée par Fidel et Raúl, dont nous avons appris le lien permanent avec la base, quelles que soient les circonstances difficiles.

Mercredi, dans une nouvelle édition du podcast " Depuis la Présidence ", consacrée cette fois aux tournées que la haute direction du Parti a effectuées dans tout le pays au cours du premier semestre, il a été question des leçons apprises, des défis, des bonnes et mauvaises expériences, des insatisfactions, des problèmes et des réponses possibles.

L'animateur de l'émission, le premier secrétaire du Comité central et président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, était accompagné des journalistes Arleen Rodríguez Derivet et Alina Perera Robbio, avec lesquelles il a réfléchi à l'importance des visites, qui ne sont rien d'autre qu'un système de travail qui donne une continuité, a-t-il dit, à une méthode utilisée par Fidel et Raúl, dont nous avons appris le lien permanent avec la base, quelles que soient la difficulté des circonstances et la complexité des problèmes.

Le mois de janvier a marqué le début de ce programme de travail qui, à la fin du premier semestre, a permis de visiter 73 des 168 municipalités de Cuba et de rencontrer des milliers de personnes dans tout le pays.

Certains sont pour, d'autres contre, mais ce qui est certain, c'est que les opinions générées par ce système de travail sont également devenues un catalyseur pour tracer des voies vers lesquelles orienter les principaux efforts de la nation dans la recherche de progrès dans son développement économique et social.

Les visites, a souligné le chef de l'État, sont "conçues pour aborder les problèmes que nous connaissons et pour déterminer comment nous pouvons soutenir le territoire à partir des organismes de l'administration centrale de l'État, également à partir du travail du parti, mais surtout en cherchant des réflexions, en cherchant des analyses, d'un point de vue autocritique et critique, et aussi tout ce qui peut être fait et peut être organisé et planifié au niveau municipal et provincial".

À cet égard, compte tenu de l'existence d’avis négatifs au sein de la population, associés à des questions telles que la préparation des visites dans les territoires, la solution des problèmes immédiats lorsque l'arrivée de la tournée est connue, et d'autres, le président Díaz-Canel a déclaré que les lieux visités sont sélectionnés avec intentionnalité, parce que "nous connaissons les problèmes à l'avance, parce que nous les avons étudiés et que nous allons directement vers eux".

Il est vrai, a-t-il ajouté, que les visites "ne résolvent pas tous les problèmes, mais elles aident à mieux les aborder grâce à la coopération des efforts locaux, territoriaux et aussi nationaux".

Aucun d'entre nous, a-t-il souligné, ne dispose d'une baguette magique pour les résoudre tous en même temps, en particulier compte tenu de la complexité de nombre d'entre eux, mais se rendre sur place "nous permet de voir ce qui se passe, de mettre en évidence les interrelations, de voir où il y a des faiblesses dans le leadership, où il peut y avoir des signes d'apathie, où il peut y avoir de la fatigue parmi ceux qui dirigent, ou où il peut y avoir un manque de connaissances".

Après un bref exposé de la stratégie suivie depuis le début, qui vise à bannir l'autosatisfaction et à partager les bonnes expériences afin de les transformer en inspiration pour ceux qui n'ont pas encore réussi à mieux exploiter leur potentiel, le dignitaire a invité la journaliste Alina Perera Robbio à partager son point de vue sur la signification de ces visites.

Des lieux très complexes, d'autres moins, sont le cadre habituel des échanges, auxquels, selon Perera Robbio, "le leadership du pays ne va pas induire, il va chercher des dialogues, des vérités partagées".

De son point de vue de journaliste de l'équipe de presse présidentielle qui a accompagné Díaz-Canel et Roberto Morales Ojeda dans tout le pays au cours de ce premier semestre, elle a estimé qu'il y a parfois des rencontres très dures, mais qui sont en même temps familières et sans complaisance, qui cherchent à "faire bouger la pensée pour transformer les réalités".

L'idée, a-t-elle dit, est que "tous ceux qui peuvent contribuer à Cuba avec leurs mains et leur intelligence doivent continuer à aller de l'avant".

Le président cubain a également évoqué le rôle fondamental joué par la structure auxiliaire du Comité central du Parti avant chaque visite et le déploiement des commissions de contrôle dans chaque municipalité, car il s'agit, a-t-il insisté, "de nous améliorer, de grandir, d'apprendre, d'avancer et de contribuer davantage à ce dont la population a besoin".

Et si, dans les moments les plus difficiles, certains ont montré qu'il était possible d'aller de l'avant et de trouver des solutions malgré les carences économiques, la réalité a montré, comme l'a reconnu le président Díaz-Canel dans les dernières minutes du dialogue, qu'à "Cuba, nous manquons peut-être de tout, parfois de discipline, d'organisation, de système et de systématisation dans notre travail, mais nous avons beaucoup de gens bons et talentueux, des gens créatifs, des gens qui savent que leur contribution peut faire la différence, surtout dans des moments difficiles comme ceux que nous vivons aujourd'hui".

C'est pourquoi, a-t-il souligné, "cette révolution ne peut être perdue", car elle n'est pas seulement "le destin de Cuba, elle n'est pas seulement le destin des Cubains, mais elle serait aussi la fin des rêves de millions de personnes dans le monde".

Chaque visite, a-t-il ajouté, est transformée en un atelier où l'on construit un consensus, où l'on échange des styles de travail, où l'on émet des critiques, où l'on promeut des solutions et où l'on les socialise. C'est une formidable expérience d'apprentissage, c'est la possibilité d'apprécier la réalité, c'est l'occasion de parler et d'échanger avec les personnes qui nous apportent beaucoup.

"Et parce qu'il y a 65 ans, nous, les Cubains, avons appris à maintenir notre indépendance sacrée contre vents et marées, nous continuons à démontrer aujourd'hui qu'avec du talent, du dévouement, de la créativité et du courage, c'est possible", a déclaré le président.

C'est une conviction très profonde que nous avons, a-t-il ajouté, et qui "nous pousse chaque jour à chercher dans les réserves morales de notre peuple cette énergie qui ne peut jamais manquer".

(Traduit du site de la Présidence de la République)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/359223-diaz-canel-dans-le-9eme-episode-du-podcast-a-cuba-il-y-a-des-gens-bons-et-talentueux-qui-peuvent-faire-la-difference

Radio Habana Cuba